

traditionnel de l'Eglise. M. Mivart ne se rendit pas encore. Il n'y avait plus qu'à déférer à Rome ses propositions aussi erronées que scandaleuses. Elles furent condamnées le 14 juillet 1893 par la Sacrée-Congrégation de l'Index, et le 19 du même mois par celle du Saint-Office.

M. Mivart, en vrai catholique, se soumit et sa soumission a fait autant de bruit dans le monde religieux d'Angleterre que les articles qui y ont donné lieu.

Ce fait prouve, une fois de plus, qu'on peut être savant dans les sciences profanes, et faire de lourdes bévues si l'on s'aventure sur le terrain théologique.

Notre Seigneur Jésus-Christ, parlant du jugement dernier, nous a fait connaître la sentence qu'il prononcera contre les pécheurs : « Retirez-vous loin de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour Satan et ses anges. » Toute la tradition a entendu ces paroles dans leur sens naturel, c'est-à-dire au sens d'un feu réel ; et les condamnations des congrégations romaines viennent de montrer une fois de plus que ce sens est bien celui de l'Eglise, interprète de la parole divine.

Dans un travail publié par M. Mivart, à l'occasion de sa soumission, on remarque des vues fort intéressantes relativement au mouvement toujours plus accentué existant parmi les « ritualistes » anglicans dans le sens d'une conversion pleine et entière au catholicisme.

Après avoir fait un court tableau des dissentiments profonds en matière de doctrine qui se sont manifestés parmi les dignitaires les plus élevés de l'église anglicane dans le Congrès de Birmingham, M. Mivart continue ainsi :

« Mais ces faits ne doivent point nous amener à méconnaître l'œuvre salutaire que le parti de la « Haute Eglise » est en train de réaliser au sein de la religion nationale. Le peuple anglais est malheureusement inaccessible au clergé catholique par suite d'une vieille habitude et de préjugés traditionnels. Il a de l'aversion pour l'enseignement donné actuellement et directement par les catholiques. Mais les ministres « ritualistes » faisant partie de l'Eglise anglicane peuvent facilement se faire écouter et répandre la bonne semence de la doctrine catholique au long et au large. Nous nous trouvons fréquemment, en présence de pratiques de dévotion qui, il y a quarante ans, étaient inconnues en dehors du corps, encore petit dans notre pays, de l'Eglise catholique, et qui, partout ailleurs, eussent été dénoncées et hennies. Nos anciennes églises reçoivent une décoration en conformité avec l'esprit catholique romain, et sont ainsi préparées pour nous. Il y a plus : on amène peu à peu à notre croyance le peuple qui les remplira. Les ritualistes sont en train de rendre le mot « protestant » odieux à la société religieuse dont ils font partie, et de faire regarder le protestantisme comme une forme détestable de croyance. »

Il est certain que le ritualisme amène à l'Eglise catholique une foule de protestants qui n'auraient jamais abjuré s'ils eussent appartenu à d'autres sectes. A l'heure qu'il est, on signale de Londres la conversion de trois membres du clergé anglican, et un grand journal anglais annonce, de son côté, que quatorze ministres anglicans, au moins viennent de passer au catholicisme. Ces retours sont la continuation du mouvement si heureusement commencé par les Manning, les Newman et autres.

Bon nombre de journaux reproduisent, de ce temps-ci, la relation de ce qui s'est passé dans une audience privée accordée par Léon XIII à un protestant américain, M. Pew, président des exploitations des chemins de fer de Vander-